

COMPORTEMENTS HOMOSEXUELS MASCULINS

A Définitions :

Homosexuel : il n'y a pas de définition des homosexuels

Toute étude sur « les homosexuels » est donc vaine !

Ma définition ne sera pas la vôtre

Les travaux comparatifs (homosexuels/hétérosexuels) publiés par des gens très sérieux, mal informés et sans imagination méconnaissent un fait fondamental : il n'y a pas de frontière précise entre les « homos » et les « hétéros »

Selon certains psychiatres et conformément à de multiples constatations personnelles, on peut dire qu'il y a en chaque garçon un pourcentage d'hétérosexualité / versus / un pourcentage d'homosexualité

Ce pourcentage est éminemment variable : certains garçons ne ressentent que 0% d'hétérosexualité : impossibilité d'approcher une femme, d'avoir une érection devant une femme, aucun fantasme hétérosexuel même en rêves

La plupart de ceux qui se définissent comme « homos » ont commencé leur vie sexuelle / sociale par des relations avec des filles, certains en ont eu beaucoup (donjuanisme), d'autres ont rapidement abandonné dès qu'ils ont compris que ce n'était pas leur voie et qu'ils rendaient les filles malheureuses

A noter que beaucoup de filles sont irrésistiblement attirées par les « homos », d'où le succès de nombreux sex symboles pour midinettes qui étaient complètement homosexuels (l'archétype en est Rock Hudson pour des raisons historiques, mais ils sont très nombreux)

>>> ***Homosexuel marié*** : ce n'est pas un bisexuel ; c'est un homme qui a cédé à la pression sociale, familiale, à l'ambition, à la culpabilité, au désir d'avoir des enfants dans un cadre traditionnel et s'est persuadé qu'il arriverait à mener à bien une vie de couple et à rendre une femme heureuse

Beaucoup d'entre eux ont des crises existentielles, une anxiété parfois dépressive ou agressive, une vie parallèle parfois culpabilisante ou une compensation sur le mode religieux

>>> ***50% / 50%*** : certains ont été mariés, puis se mettent en couple avec un garçon.

D'autres ont dragué les mecs pendant des années et un jour rencontrent une femme avec qui ils s'établissent et mènent une vie de couple avec des enfants, pour la plus grande surprise de leurs innombrables amants du passé

Cas extrême : un gros dragueur de garçons a couché successivement avec deux frères, puis a fini ... par épouser leur sœur ! parfaitement au courant de son passé

Bisexuel : contrairement aux idées reçues ils sont très nombreux, peut-être plus nombreux que les « homos »

Ils sont beaucoup moins « visibles » car ce sont de vrais hétéros, bien insérés dans la société, avec un quelque chose en plus : de temps en temps « ils se font un mec », ils n'y pensaient pas avant, ils l'oublient après, parce que pour eux cela n'a pas d'importance : ils n'ont aucune difficulté psychologique, ils sont mariés et heureux de l'être et courent les filles, ils aiment le sexe sous toutes ses formes, de façon ludique, et couchent avec un garçon comme d'autres mangent un marron glacé ou un chocolat

Certains ont pour cela une grande marge de manœuvre à cause de leur profession qui les rend plus libres et favorise l'accomplissement de cette pratique : policiers, pompiers, chauffeurs routiers, militaires, plombiers, électriciens, etc ...

Echangiste :

Il s'agit d'une ***pratique*** : certains couples se rencontrent sur Internet ou vont dans des lieux spécialisés, où ils ont des relations tous ensemble, sous différentes variantes

>>> « Partouzes » : plusieurs hommes avec plusieurs femmes, en proportion variable

Il y a aussi des rencontres collectives de célibataires : un homme avec deux femmes par exemple

Dans certains cas le nombre d'hommes est très excédentaire et la femme sert de prétexte à une « salade de culs » entre mecs qui ne se disent pas homosexuels

>>> Sur les plages échangistes on voit des couples hétéros qui ont une activité sexuelle, et tout autour des hommes (jusqu'à plusieurs dizaines) qui se masturbent en les regardant (et bien souvent en regardant aussi le sexe du voisin à la dérobée)

Parfois le mari désigne successivement plusieurs hommes qui « font la queue » en attendant d'être autorisés à pénétrer sa femme sous ses yeux pendant qu'il se masturbe

Le Non dit :

Un certain nombre d'homosexuels ne « s'avouent » pas à eux-mêmes qu'ils le sont et se cachent leurs propres vérités en occultant (fantasmes occultés, actes immédiatement oubliés) ou en disant qu'ils sont « bi » :

mais rien qu'à voir leurs airs embarrassés on voit bien qu'ils n'ont pas l'aisance et la décontraction des vrais bisexuels

B Modes de vie des homosexuels

Ils sont souvent assez différents de ceux de leurs frères et sœurs hétéros à cause de diverses difficultés

Religions :

Dans une famille chrétienne catholique il est difficile de se déclarer homosexuel sans subir le poids de la culpabilisation et parfois le rejet

L'homo devra prendre sur lui pour affirmer avec force sa différence (qu'il n'a pas choisie) et l'imposer sous peine de faire complètement abstraction de lui-même et de ses choix sentimentaux

Grosses difficultés dans les familles juives

Quasi-impossibilité dans les familles musulmanes pratiquantes, n'oublions pas que dans certains pays de l'Islam l'homosexualité est punie de castration publique et de pendaison

Familles : très différentes, certaines sont accueillantes, d'autres tolérantes, d'autres méprisantes ; certains sont chassés de leur famille, parfois déshérités

Quel que soit le contexte , une bonne moitié des « homos » n'ont rien dit à leurs parents , et lorsque ceux-ci l'apprennent on a la surprise de constater que la plupart d'entre eux ne s'en doutaient pas , y compris les mères

Travail : tout dépend de la profession et du milieu ambiant

Un médecin ou un infirmier n'aura pas trop de difficultés si la chose est connue

Un ouvrier SNCF aura beaucoup plus de risques de brimades, certains milieux professionnels populaires sont restés machistes et discriminants

Métiers-refuges :

Autrefois certaines professions étaient « typiquement homosexuelles » : les danseurs par exemple étaient considérés comme généralement gays. Aujourd'hui, les jeunes hétéros assument mieux leur « part de féminité » et le goût pour les professions artistiques est mieux accepté par les parents, inversement les gays ont un peu moins besoin de se cacher, il y a donc une inversion des pourcentages, les « homos » ne sont plus majoritaires chez les danseurs et ils assument de plus en plus des professions dites typiquement viriles sans états d'âme, en France tout au moins (situation nouvelle et sans doute provisoire)

Migration :

De tout temps les jeunes « homos » ont fui les campagnes et les petites villes pour se concentrer à Paris et dans les grandes capitales régionales : meilleur anonymat, éloignement des familles discriminantes, plus de possibilités de rencontres ou d'activités culturelles

Société : cf. les hommes politiques, peu nombreux sont ceux qui déclarent leur homosexualité

Certaines villes du Sud sont de bons exemples : beaucoup de gays dans les têtes de liste, personne n'ose le déclarer

Discriminations : les comportements homophobes sont toujours aussi nombreux, ils sont souvent masqués par des chantages

Le suicide reste courant

Les jeunes homos se suicident 10 fois plus que les autres

Aujourd'hui : les jeunes sont mieux informés depuis l'ère du Sida ; beaucoup sont très tolérants et ont des amis homos ; mais ce n'est pas la règle et là où le rejet subsiste il est d'autant plus violent (milieux du football, etc ...)

« Pédé ! » reste l'injure suprême du vocabulaire populaire

Vie en couple :

Difficile de dire quel est le pourcentage des homos qui vivent en couple

Tout peut se voir dans l'acceptation sociale de ces couples : les couples riches et peu bruyants sont mieux acceptés que les couples populaires et exhibitionnistes, la situation socioprofessionnelle conditionne souvent l'acceptabilité

Le PACS donne des avantages administratifs, pas de reconnaissance sociale, il ne facilite pas l'insertion familiale

Fidélité :

Il n'y a pas les mêmes demandes d'absolu chez les gays que dans les couples hétéros

Certains sont très romantiques, monogames et s'attendent à une fidélité totale mais ce n'est pas habituel ; la plupart des gays savent que leur mec va au sauna, ils y vont aussi, parfois ensemble. Pas de capital génétique à protéger ici ! Pas de sacralisation sociale de la fidélité aux yeux du « monde »

Dire qu'un gay « trompe son copain » n'a donc pas beaucoup de sens

Du moment que chacun prend un maximum de précautions en dehors du couple, ces écarts purement sexuels sont considérés comme anecdotiques s'ils ne remettent pas en cause la force

des sentiments qui sont en fait basés sur une vie commune avec tout ce que ça comporte de goûts et de couleurs, de complémentarités, de souvenirs communs et d'entraide
Il y a souvent dans les couples homos des différences sociales plus grandes que dans les couples hétéros : un directeur d'hôpital peut très bien être en couple avec un serveur de restaurant, ça se passe bien si les deux ont le sens de l'humour et si le plus aisé comprend qu'il ne peut pas demander à l'autre de vivre sur un grand pied sans compléter la différence
Ces couples sont d'ailleurs un grand facteur d'évolution intellectuelle et sociale pour certains jeunes prolétaires qui se muent en amateurs d'art contemporain ou de spectacles lyriques

Consommation, Voyages ...

N'ayant pas d'enfants pour la plupart, étant désireux de se distraire, de se retrouver, de se constituer un monde intérieur de souvenirs qui les aide à vivre, et des réseaux de correspondants un peu partout à la surface du globe, beaucoup d'homos voyagent le plus souvent possible

Ces rencontres sont aussi l'occasion de multiplier les expériences sexuelles : soit de façon occasionnelle (l'occasion fait le larron), soit de façon systématique dans le cadre d'un « **tourisme sexuel** » où l'on n'oublie pas bien sûr de se procurer la « gay map » de la ville où l'on débarque, pour visiter tous les saunas, bars, boîtes et autres plages ou lieux de drague

>>> Conséquences épidémiologiques importantes en matière d'IST avec des « plaques tournantes du sexe » comme Barcelone, Amsterdam ou Paris, grands lieux gays européens

A côté des voyages, certains ont aussi un budget important pour les vêtements, les parfums, les objets de luxe

Une des caractéristiques des milieux gays est souvent ***l'avant-gardisme*** qui consiste à porter avant tout le monde ce qui ne se fait pas encore, et à cesser bien sûr lorsque cet objet de mode arrive enfin chez les hétéros : ainsi les swatches, les caleçons pour hommes, la « coupe à le Barthez », etc ...

C Rapports homosexuels

Fréquence des rapports

La masturbation est plus fréquente que chez les hétéros basiques, les rencontres avec de nouveaux partenaires sont plus fréquentes qu'avec des « abonnés »

Différents types de rapports

« ***Etes vous actif ? ou passif ?*** »

Voilà bien une question de médecin « hétéro » !

Les rôles ne sont pas figés , la plupart des patients sont plutôt « alternatifs » !

Il faut souligner l'extrême variété (pas du tout connue des hétéros) des relations sexuelles possibles ; ***le recours à la sodomie est loin d'être la règle*** et certains homos à partenaires multiples ne la pratiquent pas, leur anus étant peu ou pas du tout érotisé

- Fellation
- Masturbation réciproque
- Sodomie insertive ou réceptive

Mais aussi :

- « Branlette/exhib »
- Sadomaso

>>>> ***Fist-fucking*** : poing et avant-bras dans l'anus

Pratique très en vogue actuellement, portée par Internet et des commerces qui font des soirées spécialisées, comportant en cas de situation collective et mal protégée (parfois absence de gants, saignements et multiplicité des partenaires) de très gros risques pour VIH, Syphilis, LGV, et même VHC : nouvelle maladie sexuellement transmissible

-Uro : golden showers : uriner sur son partenaire dans une baignoire par exemple

-Scato

Rôle d'Internet :

comme pour les hétéros , nombreux sites avec une nouveauté : chaque type de fantasme a ses sites et ses modes de rencontre et tout devient réalisable beaucoup plus vite même si on a des goûts très marginaux qui avant Internet auraient eu peu de probabilité d'être satisfaits

Pornographie :

nombreux livres de pornographie homosexuelle , souvent très artistiques , certains sont des pièces de musée comme les "Tom of Finland" qui exacerbent l'attrait pour l'homme très viril , souvent en blouson de cuir ou en uniforme , joyeux et accrocheur , à la sexualité débridée

Lieux de rencontre

Bars, boîtes

Saunas

Videos-arcades, glory holes : clubs de vidéo porno où chaque consommateur est isolé dans une petite cabine dont il peut laisser la porte ouverte, et où on trouve en général comme par hasard du gel, des capotes et des mouchoirs en papier, les glory holes sont des orifices permettant d'introduire son sexe en direction de la cabine voisine en vue de palpation ou de fellation par le voisin de cabine

Cinéma gays collectifs

Cinéma pseudo-hétéros collectifs avec va et vient permanent vers les toilettes ou le fond de la salle

Parkings et aires d'autoroutes

Lieux abandonnés : blockhaus

Jardins publics

Bord de mer : plages naturistes et surtout les buissons derrière la plage

Nombre des partenaires :

C'est l'un des points les plus importants,

et sur un plan épidémiologique en matière d'IST cela conditionne la plus grande différence avec les comportements hétérosexuels

Dans les lieux de rencontre, les partenaires potentiels sont nombreux et regroupés sur un même site

Si un homo passe quelques heures dans un sauna il peut échanger du sexe avec plusieurs partenaires chaque fois, et dans les « pièces noires » il y a souvent 10 à 30 personnes ou plus qui ont des rapports simultanés (caresses, fellations, parfois plus, le tout dans l'obscurité)

Ce qui veut dire qu'il n'est pas du tout compliqué d'avoir **plusieurs centaines** de partenaires par an si on va fréquemment au sauna ou dans un autre lieu « bien achalandé »

Toxicomanie du sexe :

Beaucoup d'homosexuels esseulés s'ennuient et sont perpétuellement à la recherche du plaisir, ou de l'écu éventuel

Ils sont donc dans une situation de surconsommation et ce type d'activité devient rapidement prédominant par rapport à d'autres centres d'intérêt

Les causes d'une telle addiction (très répandue) sont assez difficiles à définir même pour ceux qui en sont l'objet ; les seuls obstacles étant le temps, le prix de revient, la notoriété, ou éventuellement le handicap physique poussé à l'extrême

Il y a des commerces gays dans toutes les grandes villes, on y rencontre des hommes de tous styles, souvent même des vieillards ou des grands obèses

Les épisodes anxiogènes (repas de famille par exemple) sont immédiatement suivis d'une ruée précipitée vers un sauna où on va tout oublier après avoir passé la journée à s'intéresser à des gens qui ne vous ressemblent pas

Situations à risque :

-Solitude

-Vie d'étudiant, suicides

-Deuils, accidents de carrière, chômage

-Rôle des drogues récréatives :

Celles-ci semblent être l'un des principaux moteurs des dérapages actuels en matière de prévention.

à Paris surtout, mais aussi de plus en plus dans les boîtes de province s'est installé un prosélytisme pour le GHB, la bière, la cocaïne, les ecstasys, etc... pour ne citer que les plus connus

Ces drogues n'ont pas l'innocuité des « poppers » d'autrefois qui sont un peu « has been », elles font perdre en fin de soirée tout contrôle en matière de prévention

-Partenaires en précarité (sans papiers, etc...)

-Agressions à domicile, assassinats :

Il y a quelque temps une statistique parisienne disait que 50% des meurtres dans Paris étaient le fait d'homos ayant reçu un inconnu chez eux

D Nouvelles opportunités :

Face à ces situations d'isolement, le seul moyen auparavant était d'aller dans des endroits récréatifs essentiellement centrés sur la drague

Depuis une quinzaine d'années un phénomène très intéressant se produit : éclosion d'associations gay se déclinant chacune sur une spécialité non sexuelle : ainsi la randonnée en

groupe (Rando's), les sports (« Front-Runners » qui font du jogging , de la natation , du roller toutes les semaines) , des clubs de motards gay , d'amateurs de voile gay , etc ... ce qui permet de rompre rapidement l'isolement pour les gays mutés dans une ville de province par exemple

Ce nouveau phénomène sociologique devrait être vivement encouragé par les animateurs de prévention : c'est une parade à la toxicomanie du sexe qui était le seul moyen de rencontrer des nouveaux amis

E Variations interculturelles :

La façon de vivre la sexualité, influencée par les religions dominantes, est très différente d'un pays à l'autre

Ainsi, dans certains pays du Maghreb et notamment au Maroc, les homos sont très sollicités, soit « pour le fun », soit pour des petits cadeaux, par la plupart des garçons de la rue, qui sont toujours prêts à sodomiser le premier venu sans pour autant se considérer comme des homos : comportement ludique, considéré comme viril (à l'inverse des relations réceptives) de jeunes désœuvrés ayant peu d'accès aux filles

Comportement assez différent de ce qu'on observe à Cuba où la sensualité est omniprésente, les relations sexuelles très faciles et beaucoup moins « machistes », le côté ludique prédomine et le désir de cadeaux n'est pas directement lié à l'acte sexuel mais seulement à une profonde différence économique et aux besoins de « la lucha »

F Homosexuels vieillissants et invisibles :

Les homos qui cessent de sortir paraissent ne plus exister, ils retournent dans leurs familles ou se replient sur eux-mêmes avec un très petit cercle d'amis et l'aide logistique de voisins pas toujours désintéressés ou d'un jeune homme qu'on aura plus ou moins adopté et dont on acceptera les frasques, les femmes et les enfants ...

G Relations avec les médecins :

Le climat de confiance :

Connaissance du mode de vie, absence de tabous, absence de discours moraliste, disponibilité, information prévention basée sur le recoupement des faits scientifiques et l'expérience vécue au travers des patients, écoute et counselling sexuel, sentimental, familial, psychosocial

L'homo qui ne dit pas à son médecin qu'il est gay, surtout s'il est à partenaires multiples, prend un double risque :

Le médecin ne pensera pas aux dépistages et à l'information sur les IST

Ou alors il lui délivrera des messages calqués sur le mode vie des puceaux hétéros :

« Un dépistage ? Mais pourquoi ? Vous en avez déjà fait un il y a six mois ! »

La plupart des médecins ne s'intéressent pas aux IST et peu ont « fait baisser le slip » une fois à leurs patients sans y être forcés par une dermatose

Beaucoup de médecins n'ont pas entendu dire que nous affrontions actuellement une des plus grandes épidémies de syphilis

Certains croient qu'ils n'ont pas d'homos ou de séropositifs dans leur patientèle ... alors que leur propre fils est suivi pour cela par des confrères (situation non exceptionnelle)

Les homos qui ne se déclarent pas à leurs médecins renforcent la méconnaissance de ceux-ci concernant leurs particularités

Et les médecins gays ???

Ne pas confondre : être compétent et avoir une problématique ou des centres d'intérêt communs avec ses patients

Certains sont plus « gay » que médecins, ils déçoivent leurs patients car ils n'ont pas acquis de compétences médicales particulières concernant le sujet, connaissent mal les IST, etc ...

D'autres se sont formés aux caractéristiques médicales du sujet et ont rapidement une patientèle « homo » qui compte sur eux pour de nombreux conseils de vie ou de santé avec une part psychothérapeutique importante

Certains médecins tout à fait « hétéros » mais très à l'aise et « gay-friendly » acquièrent rapidement les mêmes compétences si le sujet les intéresse

Pathologies Spécifiques :

Il n'y a pas de pathologies « spécifiques » mais il n'y a pas non plus lieu d'ergoter !

Certaines situations, parce que beaucoup plus fréquentes, sont typiques des homosexuels à partenaires multiples

Exemples : le **Gay Bowell Syndrome** : ensemble des parasitoses intestinales qui se voient beaucoup plus à cause du multi partenariat et des rapports oro-anaux ou digito-anaux : Oxyuroses, giardiases, amibiases sont les principales

Il y a aussi les accidents des jeux sexuels : godemichés artisanaux inextirpables par exemple parce que leur forme n'est pas appropriée à cet usage, comme les bouteilles de Perrier qui nécessitent une extraction sous anesthésie et / ou endoscopie par un proctologue spécialisé

H ET LES FILLES ?

Leurs problématiques, leur organisation de vie, leurs cercles d'amis sont assez différents Traditionnellement les lesbiennes avaient très peu d'IST (et en fait assez peu de partenaires, étant plus sentimentales, plus stables, plus monogames, assez secrètes)

Ces données doivent probablement être revues et le nombre de leurs partenaires tendrait à augmenter